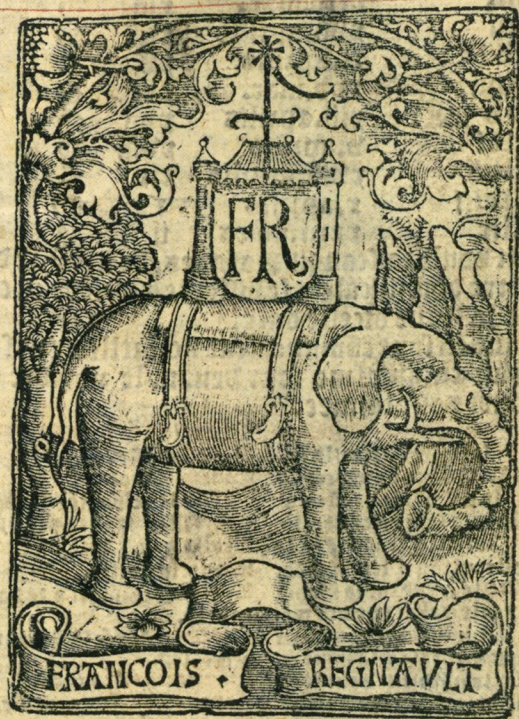


Lellurii
1535 *de Refuge* . 1

Ces presentes Heures a l'usage de **Toul** toutes au long sans rien querir / Avec les grans suffrages / et plusieurs belles hystoires / tant au kalendrier / aux heures nostre Dame / aux heures de la Croix / aux heures du saint Esprit / aux sept psaulmes / que aux Vigiles / ont este nouvellement imprimees a Paris.



*Py ai fait
une jolie
miniature
des limbes
d'heures
en la
selon du
saint de
bon roi
Charles 5.
folio 35.
et une
table rab-
binique
sur le
Livre
d'Adam.
(17. juil. 1576)*

On les vend a Paris en la rue saint Jacques
tenue de **Telephant** / devant les **Machures**
chez la boutique de **francoys Regnault**.
l'an 1560.

1547



Figure 53.1.
Page de titre. Heures à l'usage de Toul
MAF, SQ047420

AUTEUR
[Église catholique]

TITRE
Heures à l'usage de Toul

ÉDITEUR / PUBLICATION
Paris, veuve de François Regnault [Madeleine Boursette],
[1547], réimpression à Rennes, Pierre Le Bret, 1560

LANGUES
Latin et moyen français

LIEU DE CONSERVATION ET COTE ACTUELLE
Québec, MAF, SQ047420

Heures à l'usage de Toul

QUÉBEC, MAF, SQ047420

PRÉSENTATION

Cet imprimé à l'usage de Toul, conservé au MAF de Québec, fascine tant par sa nature hybride et le caractère éclectique de ses illustrations que la présence surprenante de certains textes peu canoniques dans le contexte de la contre-réforme. Il permet de bien apprécier l'engouement continu pour le genre du livre d'Heures à usage régional, genre devenu assez rare à la suite des travaux du concile de Trente¹. Ce livre d'Heures témoigne également de la réutilisation prolongée des modèles typographiques et iconographiques introduits dès les premières décennies du XVI^e siècle. En outre, des marginalia, ainsi que l'insertion d'un folio manuscrit richement enluminé par un possesseur du XVIII^e siècle, démontrent, à l'aube de la Révolution française, l'intérêt continu des bibliophiles pour les livres d'Heures comme ouvrages de piété et œuvres d'art.

1. En 1560, ces travaux n'ont pourtant encore aucune incidence sur les livres d'Heures, car le concile ne se penchera sur le culte des saints qu'à sa troisième et dernière séance de 1562-1563, si bien que les *Canons et décrets* du concile stipulant l'usage liturgique de Rome plutôt que les usages régionaux, comme ici celui de Toul, ne seront publiés qu'en 1564.

Un exemplaire hybride

François Regnault² fut l'un des libraires parisiens les plus prolifiques de la première moitié du XVI^e siècle, dont

2. Pour les détails de la biographie de cet éditeur actif vers 1500-1540, voir l'étude d'André Jaulme (1924). En résumé, après son apprentissage à Londres, il s'installe à Paris en 1500, à l'enseigne de Saint-Claude, et multiplie des éditions de textes théologiques en collaboration avec les imprimeurs Nicolas de la Barre, Jean Seurre, Nicolas des Près et Jean Barbier. Son commerce se développe davantage après 1512, lorsqu'il édite plusieurs ouvrages historiques en français en collaboration avec l'important libraire Guillaume Le Rouge. Vers 1520, Regnault s'intéresse au commerce des livres liturgiques destinés aux marchés flamand (*Heures en flamand*, 1520), anglais (plus de 40 éditions avant 1535) et, progressivement, celui des diocèses français (Coutances, 1525; Tournai, 1528; Lisieux, 1529; Toul, 1530; Châlons, 1534). Un exemplaire incomplet de l'édition des Heures de Toul de 1530 est aujourd'hui conservé à Paris, Bibl. Mazarine, Rés. 8°-23894 (Lacombe, 1907, n° 407). Toutefois, l'intérêt de Regnault pour le marché toulouais remonte à 1524, l'année où, selon un acte notarié, une promesse fut faite par François Regnault à un marchand de Toul d'imprimer 600 exemplaires d'un livre d'Heures à l'usage de Toul, moyennant 55 livres tournois (E. Coyecques, *Recueil d'actes notariés relatifs à l'histoire de Paris au XVI^e siècle*, Paris, 1905-1929, n° 544, cité dans Febvre et Martin, 1958, p. 165). Ces multiples éditions des Heures françaises utilisent une même série de gravures de style principalement

l'officine fut reprise à sa mort par sa veuve, Madeleine Boursette³ (active de 1541 à 1557).

L'exemplaire hybride⁴ du MAF combine les éléments tirés de trois éditions liées aux productions de cette officine :

allemand (une soixantaine en général), dont l'expression la plus complète se trouve dans les luxueuses *Heures à l'usage de Rome* (Paris, François Regnault et Rouen, Jean Marchant, 1537), sur parchemin, contenant 99 gravures (Tenschert, Nettekoven et Zöhl, 2015, notice 122.3). En 1523, l'officine de François Regnault, sous l'enseigne de l'Éléphant, s'installe rue Saint-Jacques devant le couvent des Mathurins. La même année, François Regnault reprend la direction des librairies de son parent Pierre Regnault à Caen et Rouen. Son vaste projet d'impression de la Grande Bible en anglais (1535-1538) connaît des revers qui le forcent à se retirer en transmettant la direction de son officine à son fils Jacques et sa femme Madeleine Boursette.

3. À la mort de son mari, elle obtient la direction de sa librairie et continue à produire principalement des éditions de livres théologiques et liturgiques (Arbour, 2003, p. 450) qui la classent comme imprimeur-libraire. Elle réédite plusieurs livres d'Heures imprimés du vivant de son mari. Mentionnons, par exemple, les Heures à l'usage d'Amiens, Paris, J. Amazeur pour Magdalene Boursette, 1555, édition citée dans Brunet, 1864, V, n° 322.

4. La notion d'«exemplaire hybride», selon J.-F. Gilmont (2003, p. 114), désigne «un exemplaire formé de feuilles provenant de deux éditions différentes».

Janvier.

Prima dies mensis & septima truncat vtensis.



Les six premiers ans que vit l'homme au monde
 Nous comparons a Janvier droitement
 Car en ce mois vertu ne force abonde
 Non plus que quant six ans a vng enfant,

Janvier.

B Janvier a xxxi. iour. La lune xxx.
 La nuyt a. xvj. heures. Le iour. vij.

th	A Circuncisio dñi	vii	c Sulpitij episcop.
	b Octa. s. stephani		Sprolippij / meleo
xi	c Octa. s. iohannis		(sippi & eleosippi
	d Octa. s. innocen		d Pricce vgi. & m
xix	e Vigilia.	xv	e Sol in aquario
vij	f Epiphania dñi	iiii	f
	g Claves septua:		g Agnetis vgi. & m
xvi	A (gesime.	xij	A Vincentij mar
b	b	i	b Emeretiane vgi
	c Guillelmi archi		c Babile epi & mar
xij	d (epi.	ix	d C ouersio. s. pau
v	e		e Polycar. epi & m
	f Dylarq & remig.	xvij	f Juliani episcop.
x	g Felicis prebite.		Joannis christo
	A Boniti episco.	vi	g Agnetis secūdo.
	Mauri & macha.		A Claves. xl.
xvij	b Marcelli pape	xiiii	b
		ij	c

C En ian uier / que les roys / venus / sont /
 Blau / me / dit / bre / min / moz / font /
 An / thoin / boit / le / iour / vin / cent / foys /
 Pol / luz / en / sont / tous / les / dois /

In iano claris calidifq; cibis potiatis.
 Atq; dicens porus post fercula sit tibi notus.
 Ledit enim medo porus tunc vt bene credo.
 Balnea tunc intres & venam findere cures.
 a ij

Figure 53.2.
**Calendrier, mois de janvier, assorti de quatrains
 en français et en latin, illustré de jeux d'enfants**

MAF, SQ047420, fol. aa2^v-aa3^r

- › une édition parisienne publiée en 1547 selon l'almanach⁵, pour la page de titre (figure 53.1) et les cahiers aa-bb, a-f et h (l'exemplaire du MAF est apparemment le seul témoin conservé de cette édition) ;
- › Les *Heures à l'usage de Saint-Malo*⁶, imprimées, selon le colophon, en 1560 par Pierre Le Bret⁷ et utilisant les

5. Cette édition est citée à deux reprises par Brunet : principalement, sous le n° 320 avec la date présumée de 1547 et la collation présentée comme aa-ccⁱⁱⁱⁱ et a-hⁱⁱⁱⁱ (1864, col. 1655). Cependant, Beaupré, à qui Brunet se réfère, cite la collation de cette édition autrement : aa-ccⁱⁱⁱ et a-hⁱⁱⁱⁱ (Beaupré, 1843, p. 39). Par ailleurs, Beaupré note que les exemplaires de cette édition qu'il a pu examiner sont prolongés par l'addition de plusieurs cahiers variés contenant des textes divers (1843, p. 40-42). D'ailleurs, les cahiers A-H sont absents de la collation principale de cette édition. En un second temps, Brunet cite cette édition sous n° 311 (Brunet, 1864, col. 1653) proposant la date de 1516 que lui-même reconnaît ailleurs comme erronée, car cela supposerait l'existence de deux veuves de François Regnault. Par la suite, les deux notices de Brunet ont été reprises par Bohatta (1909, n° 1277 et 1278 ; 1924, n° 1399 et 1400) et la date fautive uniquement fut retenue par Pettegree (Pettegree *et al.*, 2007, n° 29898).
6. Un exemplaire complet des *Heures à l'usage de Saint-Malo* se trouve aujourd'hui à la BnF, Paris, BnF VELINS-2861 (Bohatta n° 1249 avec la collation aa-nn, A-H⁸, Lacombe n° 526, Pettegree, 2007, n° 29870, Walsby n° 242 et Brun, 1969, p. 221). Un autre exemplaire, incomplet (cahiers A-H seulement) de cette édition est répertorié comme les *Heures de la Trinité*, Paris, BnF, Rés. B. 27771 (Lacombe n° 527, Pettegree, 2007, n° 29928, Walsby n° 243).
7. Fils du libraire parisien Guillaume Le Bret, Pierre Le Bret commence sa carrière à Paris (1548-1554) pour ensuite se situer à Rennes (1555-1578) (Walsby, 2011, p. 255). Peu de choses sont connues à propos de cet imprimeur-libraire, sauf le fait qu'il aurait adopté le protestantisme. On conserve de lui aujourd'hui une dizaine d'éditions, dont les *Épîtres* de Jean Textor (1555, Walsby n° 234), les *Satyrae* de Flaccus (1556, Walsby n° 235), un *Missel* en 1557 (Walsby n° 237), un livre de jurisprudence publié en 1576 (Walsby n° 280).

modèles textuels et typographiques, ainsi que les gravures, de l'officine Regnault, pour les cahiers cc-dd et A-H ;

- › un livre d'Heures à l'usage d'Évreux, non identifiable, mais également rattaché à l'officine Regnault, pour le cahier g.

Les caractéristiques hagiographiques des Heures à l'usage de Toul

Ces Heures du MAF appartiennent à une liste assez courte des éditions de livres d'Heures à l'usage de Toul⁸. Cet usage est annoncé non seulement sur la page de titre, mais également par les signatures « Tou » au début des cahiers contenant les textes liturgiques principaux. Ainsi, les Heures de la Vierge correspondent parfaitement au modèle de l'usage liturgique de Toul relevé par V. Leroquais (Paris, BnF NAL 3162, fol. 106) et E. Drigsdahl (en ligne). Quant à l'Office des morts, il correspond en général à l'usage de Toul (Ottosen, *Responsaries* en ligne), à l'exception d'un cahier intercalé avec la leçon III propre à l'usage d'Évreux⁹. L'Office se termine par une oraison aux « saints évêques de l'église de Toul » (h^{8v}).

Le calendrier, les litanies et les Suffrages laissent voir les particularités hagiographiques régionales de ce livre d'Heures. En accord avec la page du titre, ce sont les litanies qui se trouvent les plus marquées avec les saints particulièrement vénérés dans la ville de Toul¹⁰. Le calendrier affiche un usage plus composite, citant les commémorations

8. Pettegree *et al.* (2007, p. 158) a relevé 14 éditions à l'usage de Toul, ville qui forme avec Metz et Verdun, les « Trois-Évêchés » aux allégeances impériales, mais à forte population francophone. Toul ne deviendra française qu'en 1552, à l'issue du traité de Chambord.
9. Cet usage est attesté par une mention imprimée à même le cahier g^{1r}, ce qui explique l'aspect composite de l'usage liturgique de l'Office des morts relevé dans le contenu.
10. Citons, par exemple, Rémy, Aper, Amond, le pape Léon IX, Mansuy, Gengoult, Gérard, Brice, Walburge, Libaire (Leroquais, BnF ms. NAL 3159).

des saints propres aux diocèses des Trois-Évêchés¹¹ et plus spécifiquement de Remiremont dans le diocèse de Toul¹², du centre-nord français (Châlons, Meaux, Chartres, Paris)¹³, mais également de nombreux saints vénérés sur la côte normande (Rouen, Coutances, Evreux, Bayeux, etc.)¹⁴. Toutefois, les Suffrages se bornent à citer les saints de l'Église universelle.

Si les Heures du MAF résultent d'un amalgame de trois éditions distinctes, il ne s'agit pas d'une collation fortuite. L'analyse comparée de ces Heures avec les autres éditions gravitant autour de l'officine de François Regnault – notamment, les Heures à l'usage de Châlons (1534, BnF, Réserve 8-T-2530), les Heures à l'usage de Rome (1537, Tenschert, Nettekoven et Zöhl, 2015, 122.3), ainsi que l'exemplaire complet des Heures imprimées par Le Bret à l'usage de Saint-Malo (1560, BnF, VELINS-2861)¹⁵ – permet

11. On y trouve Rémy 13.01, Félice 21.02 et 29.07, Léon, pape 10.04, Didier 23.05, Maximin 29.05, Pantaléon 28.07, Justin 04.08, Mammert 17.08, Privat 21.08.
12. Speosippe et ses compagnons 17.01, Quirin 30.03, Chrysius 15.04, Hilaire, pape 10.09.
13. Bonnet 15.01, Babylas d'Antioche 24.01, Didier 11.02, Eusèbe 05.03, Austrégésile (Outrille) de Bourges 20.05, Lifard 03.06, Calais du Mans 01.07, Thomas 03.07, Arsène 19.07, Samson de Dol 28.07, Bethère de Chartres 02.08, Cassien d'Autun 05.08, Maurille 13.09, Léobin de Chartres 16.09, Solemne de Chartres 24.09, Piat de Tournai 01.10, Calétric de Chartres 08.10, Martin de Vertou 24.10, Faro de Meaux 29.10, Clair de Vexin 04.11, Maclou 15.11, Rufus d'Alès 28.11, translation d'Agnan 07.12.
14. Guillaume de Bourges 10.01, Sévère 01.02, Hélène 07.02, Ausbert de Rouen 09.02, Siméon 18.02, Honorine 27.02, Hugues 09.04, Ausberte de Pavilly 12.04, Opportun de Sées 22.04, translation d'Ursin 12.06, translation de Romain 17.06, Wandrille de Fontenelle 22.07, Couthbert 04.09, Nicaise et ses compagnons 11.10, Edmond 20.11, Ursin 30.12.
15. Un autre exemplaire des cahiers A-H des *Heures de Saint-Malo* était auparavant relié aux *Heures de Coutances* (Paris, F. Regnault, 1525), Paris, BnF, Rés. B 27770. Aujourd'hui, il est répertorié sous un titre factice des *Heures de la Trinité* (Paris, BnF, Rés. B 27771). L'exemplaire du MAF n'est donc

de dégager une grande homogénéité textuelle, typographique et iconographique démontrant la stabilité du modèle sur presque trente ans de publication et trois imprimeurs successifs.

Le modèle bien établi du calendrier

La présentation du calendrier (figure 53.2), malgré les contraintes de l'usage régional, suit un modèle préétabli observé dans toutes les éditions citées. Publié en double page, il offre, pour chaque mois de l'année, une série d'interprétations allégoriques, didactiques et morales servant à le considérer comme un symbole de l'existence humaine fondamentale¹⁶. Ainsi, la présentation chronologique des saints du mois est agrémentée de quatrains didactiques : le premier, en français, représente la traduction de *Cisiojanus* latin¹⁷ qui, sous forme d'un quatrain hexamétrique, collationnait les premières syllabes des fêtes au calendrier du mois correspondant. Un deuxième quatrain, en latin, contient des apophtegmes tirés du *Regimen sanitatis* qui sont relatifs au maintien de la santé corporelle et à la diététique (Hissette et Van Parys, 1987). En face, chaque mois est présenté par un segment du *Dit des douze mois figurez* (Morawski, 1926 ; Dal et Skårup, 1980) qui associe les mois de l'année aux périodes de la vie de l'homme : janvier devient une allégorie des six premières années, février – celle de l'enfance entre 6 et 12 ans, etc. Ces segments, sous

forme de quatrains, sont illustrés par une série de gravures représentant les activités typiques de l'homme – les jeux de l'enfance en janvier, puis l'adolescence studieuse, les joies de l'amour au printemps, la famille et les affaires en été et, enfin, la fatigue de la vieillesse en automne¹⁸.

D'autres particularités

Les textes publiés entre le calendrier et les Heures de la Vierge constituent un second tronc textuel et iconographique, commun à toutes les éditions examinées, incluant plusieurs textes moralisateurs en français suivis d'un corpus d'oraisons liées à la piété quotidienne et rubriquées en français ; cette section inclut également les péripécies des Évangiles et les Heures de la Passion.

La section des Heures de la Vierge, bien que reflétant l'usage régional, laisse également apercevoir un modèle commun : notamment, une prédilection pour les Heures mixtes (fusionnant les Heures de la Vierge, les Heures de la Croix et les Heures du Saint-Esprit) ainsi que la sélection des gravures de pleine page, accompagnées de quatrains explicatifs en français, qui ouvrent chaque section des Heures.

Ce sont les sections qui suivent les Heures de la Vierge qui démontrent le plus de variabilité dans le choix et l'ordre des éléments. Les Heures du MAF se distinguent notamment par la présence d'une double série de Suffrages

aux saints (en latin et en français) ainsi qu'une longue série des Heures des saints.

Les particularités des cahiers A-H tirés des Heures à l'usage de Saint-Malo (1560)

Les cahiers A-H des Heures du MAF (identiques à ceux de l'exemplaire des *Heures à l'usage de Saint-Malo* de la BnF) ont la même mise en page que les autres éditions ; cependant, ils font usage d'encre rouge pour les titres courants. Le choix de textes publiés dans ces cahiers des éditions faites du vivant de François Regnault offrait, à partir du feuillet A1, une série d'oraisons latines et de Suffrages aux saints en latin accompagnés de petites vignettes, les Heures de la Conception, puis une petite sélection d'oraisons en français, le tout se terminant par un manuel de confession et une table des matières. Par contre, les cahiers A-H (imprimées par Le Bret en 1560) se distinguent par une importance accrue du français. Après une série d'offices en latin (Heures de la Trinité, Heures du Saint Sacrement, Heures de la Conception, etc.) apparaissent une série de Suffrages en latin et en français, suivis de plusieurs oraisons principalement en français, dont certaines sont les traductions des oraisons latines déjà publiées au début de ce livre d'Heures.

La Doctrine des Chrétiens

La Doctrine des Chrétiens (H6^r-H8^v), un texte français clôturant la section A-H, est de loin le plus intéressant. Composé en 1532 par Robert Estienne pour servir de préface à sa Bible, l'original latin de cette profession de foi évangélique fut maintes fois traduit et reproduit (Gilmont, 1995, p. 176 et suiv.) par des éditeurs tant catholiques, qui le remanient en y ajoutant des éléments plus « classiques », que réformés – jusqu'à aboutir dans la *Sainte Bible* publiée à Genève par Jean Calvin. Ces traductions françaises, sous les titres du *Sommaire du Vieil et Nouveau Testament* ou *La Doctrine des Chrétiens extraicte du Vieil et Nouveau Testament* furent plusieurs fois censurées par la Sorbonne. Le texte apparaissant dans l'exemplaire du MAF se range plutôt du côté « réformé » de cette riche et complexe

pas un cas unique de réemploi des *Heures de Saint-Malo* pour compléter des livres d'Heures publiées par François Regnault.

16. Voir la note 9 de la notice 48 dans le présent catalogue (Heures imprimées par Pigouchet pour Vostre de [1501]) pour le relevé des calendriers assortis de semblables interprétations et diverses illustrations, chacun avec ses variantes textuelles et iconographiques pour six des sept livres d'Heures imprimés de ce catalogue.

17. Originaire des régions de l'Allemagne septentrionale, la version latine de ce texte est traduite en français à la fin du XV^e siècle et s'ajoute couramment aux calendriers des livres d'Heures imprimés. Voir également la notice 48 du présent catalogue.

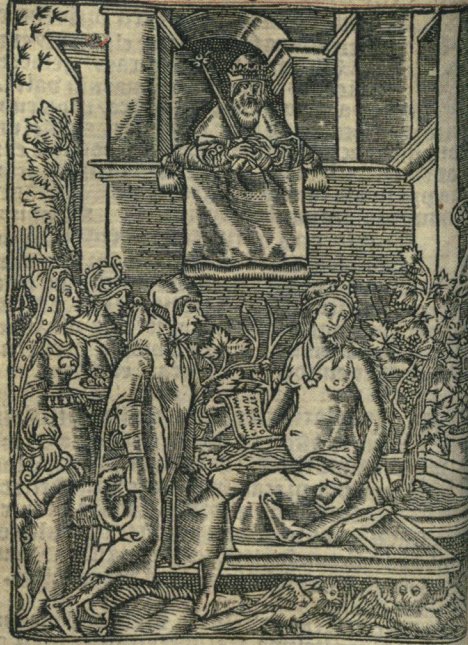
18. L'intérêt pour la représentation visuelle de ce poème didactique commence dès le XV^e siècle avec quelques témoins manuscrits. Cette série de 12 gravures appartient à une tradition iconographique inaugurée par l'imprimeur-graveur Guillaume Le Rouge dès son édition de livre d'Heures à l'usage de Rome en 1509 (Paris, BnF, VELINS-2943) ; citons une autre édition avec les mêmes gravures, les Heures à l'usage de Paris, octobre 1509 (Moreau, 1972, vol. 1, p. 323-324 ; Monceaux, 1896, p. 149-159). Ses compositions, avec des variantes minimales, se retrouvent dans les éditions plus tardives de G. Le Rouge, mais également dans celles réalisées par François Regnault, notamment celle des Heures de Châlons (1534).

Ad primam de nostra domina.



Deus in adiutorium meum intende.
 Domine ad adiuuandum me festina.
 Gloria patri et filio: et Spiritui sacro.
 Sicut erat in principio et nunc et semper
 perierit in secula seculorum. Amen. 137

Septem psalmi



David voyant a la fontaine
 Berthee/entra en amour
 La mande que incontinent vienne
 Faire son plaisir sans sejour.

◀◀ Figure 53.3.

La NativitéMAF, SQ047420, fol. b1^r

◀ Figure 53.4.

David et BethsabéeMAF, SQ047420, fol. d8^v**Les gravures**

La dimension iconographique de l'exemplaire du MAF le rattache fermement aux autres productions de l'officine de François Regnault. Ses 58 gravures de pleine page accompagnées de quatrains explicatifs en français correspondent en grande partie à celles des éditions de Chalons (1534) et de Rome²¹ (1537) et apparaissent également, quoique avec certaines retouches, dans les *Heures de Saint-Malo*. Ces gravures frappent par l'éclectisme stylistique inspiré de proche ou de loin de la gravure renaissante allemande. Elles proviennent soit des séries de dessins spécialement conçues pour Regnault, soit des séries étroitement liées ou directement empruntées aux modèles antérieurs. Ainsi, certaines gravures, dont celle de la Nativité (figure 53.3) qui a la particularité de montrer les instruments de la Passion portés par le cortège d'anges autour de l'Enfant-Jésus et celle de David et Bethsabée²² (figure 53.4), appartiennent à une série créée spécifiquement pour François Regnault dans un style proche de celui de Hans Weiditz²³, aux gestes

21. Exemplaire décrit en détail dans Tenschert *et al.*, 2015, notice 122.3, p. 3232-3246, contenant l'identification et l'attribution des séries de gravures utilisées.

22. Une autre gravure de David et Bethsabée, réalisée dès 1496 par le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne (ou Jean d'Ypres) pour les éditions de Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, est reproduite à la figure 49.2 de la notice 49 du présent catalogue.

23. On trouve la même série partiellement reproduite dans les *Heures à l'usage de Rome*, Paris, François Girault pour Adam Saulnier, 1550 (Tenschert *et al.*, 2015, 122.5). Hans Weiditz (1495-1537), artiste allemand proche de Dürer, de Holbein et de Burgkmair, est aujourd'hui reconnu surtout pour ses illustrations de Pétrarque et de l'herbier d'Otto Brunfels (*Herbarum vivae eicones*, Strasbourg, Christian Egenolff, 1530-1536).

tradition¹⁹, car il reproduit la seconde révision textuelle effectuée par Estienne, censurée en 1542 et en 1554 (Gilmont, 1995, p. 182)²⁰. La présence de ce texte à la suite

19. Jean-François Gilmont recense plus de 200 éditions de ce texte, toutes langues et versions confondues. Cependant, il exclut totalement de son relevé les livres d'Heures.

20. Le texte reproduit dans les Heures Le Bret correspond mot à mot à cette version imprimée par Étienne Drolet en 1542 et éditée par J.-F. Gilmont (1995, p. 210-218, col. II).

d'une vaste collection de prières traduites en français donne, semble-t-il, des affinités réformistes aux *Heures de Saint-Malo* et, du coup, à l'exemplaire du MAF. De telles affinités ne devraient d'ailleurs pas nous surprendre, car François Regnault lui-même a pris une part très active au projet de Thomas Cromwell de publier une traduction anglaise de la Bible en 1538.

◀ Figure 53.5.

Deux Descentes aux limbes côte à côte

MAF, SQ047420 fol. enluminé d'un manuscrit inséré entre les fol. a7^v et a8^r et gravure en noir et blanc, fol. a8^r

Figure 53.6. ▶

La Descente aux limbes (style Dürer pour Thielman Kerver, 1519-1521)

Collection Heribert Tenschert, Bibermühle, Suisse, catalogue LXXV, série 35, n° 29



La présence de monogrammes ajoute un argument supplémentaire à la continuité entre les éditions faites du vivant de François Regnault et celles de Madeleine Boursette et de Pierre Le Bret. En effet, si les *Heures de Chalons* faites pour Regnault et Mallard (1534) ne contiennent aucun monogramme, 27 monogrammes «IM» ont été ajoutés aux gravures de facture identique, issues principalement de la série faite pour Godard dans les *Heures de Rome* pour Regnault et Jean Marchant (1537)²⁷.

Aussi, 20 de ces dessins monogrammés sont réutilisés par Madeleine Boursette en 1547 : il est probable qu'à la mort de son mari, elle n'ait pas pu utiliser toutes les ressources typographiques de son officine. Enfin, Pierre Le Bret marque son achat de matériel typographique de l'officine de François Regnault par l'apposition de son monogramme «P.L.B.» aux 34 de ces gravures légèrement retouchées pour lui.

Du reste, des notes marginales manuscrites sur plusieurs folios de l'exemplaire du MAF, qui ont probablement été rédigées par un lecteur du XVIII^e siècle, révèlent un vif intérêt pour les dimensions spirituelles et artistiques des gravures. Le commentaire le plus étoffé concerne l'épisode de la Descente aux limbes (figure 53.5) au fol. a8^r, en face duquel a été insérée une enluminure excisée d'un livre d'Heures manuscrit²⁸.

Somme toute, l'exemplaire hybride du MAF met en évidence la vitalité, pour une période de presque 30 ans, des modèles textuels et iconographiques développés ou adaptés par François Regnault pour ses livres d'Heures. Il témoigne d'une grande vitalité du style éclectique, mettant côte à côte des images d'exécution assez diverse, tout en s'inspirant des grands modèles de la gravure renaissance allemande. Il démontre également la recherche d'un nouveau corpus textuel alliant les particularités de l'usage régional héritées de l'époque médiévale et l'ouverture vers une nouvelle spiritualité aux affinités plus populaires et même évangéliques. Par ce fait même, ces Heures à l'usage de Toul élargissent notre perception du genre du livre d'Heures au seuil de la modernité.

Mallard dans un livre d'Heures à l'usage de Sées (Veuve de Jean Mallard, 1553), Versailles, BM, Rés. 8-O 110 B). Par ailleurs, le monogramme «IM» ne se limite pas aux éditions issues de l'officine de François Regnault, car il se retrouve plus tard dans les Heures à l'usage de Rouen (Nicolas Le Roux et Guillaume Bavent, 1543, Lacombe 534), les Heures à l'usage de Sées (veuve de Jean Mallard, vers 1553, Lacombe 534 bis), et d'autres publications jusqu'aux années 1590.

28. Ce folio détaché enluminé est décrit à la notice 19 du présent catalogue.

24. Tenschert, *et al.*, 2015, vol. IX, série 28.

25. *Ibid.*, série 35.

26. Voir la notice des *Heures à l'usage de Rome*, Paris, Jean Bignon pour Guillaume Gaudard, [1521], dans Tenschert *et al.*, 2015, 122.1, p. 3208-3218.

27. Ce fait ne concorde pas avec l'identification traditionnelle du monogramme «IM» considéré comme la signature du libraire Jean Mallard (Bergeron-Foote, 2013, p. 423 et 425 citant le monogramme développé comme étant celui de Jehan

DESCRIPTION**Page de titre**

[Titre en noir et rouge précédé d'un pied-de-mouche] Voir notices précédentes. Ces presentes heures a lusai||ge de Tou | toutes au long; sans rien requerir | Avec les grans suffrages | et plusieurs belles hy||stoires | tant au kalendrier | aux heures nostre Dame | aux heures de la Croix | aux heures du saint Esprit | aux sept pseaulmes | que aux Vigiles | ont este nouvellement imprimees a Paris. | [marque typographique de François Regnault (Renouard, 1926, n° 940), 6,5 × 9 cm, comprenant les initiales FR sur la façade d'une petite structure architecturale posée sur le dos d'un éléphant sous laquelle est déployé un phylactère au nom de FRANCOIS. REGNAULT]; On les vend a Paris en la rue saint Jaques a lenseigne de Lelephant | deuant les Mathurins | chez la veufue de Francoys Regnault.

Colophon

H8^v [fol. 152^v selon la foliotation notée]: Cy finent ces presentes Heures avec les suf||fraiges et oraisons, tant en latin que en francoys. | Nouvellement imprimees a Rennes par Pierre le | Bret Libraires, demourantz pres la porte Saint || Michel. M.D.L. X.

Collation

In-8°: aa-cc⁸, dd⁴, a-h⁸ (h1 manque), A-H⁸ = [149] f. [signés 4\$].

Contenu

- › fol. aa1^v: almanach (années 1547-1559);
- › fol. aa2^v-bb6^f: calendrier;
- › fol. bb6^v: *Les iours moralisez*;
- › fol. bb7^f-cc1^r: Jean Quentin, *Maniere de bien viure*;
- › fol. cc1^v: Jean Gerson, *Trois veritez*;
- › fol. cc2^r-cc4^v: *Plusieurs belles petitions et oraisons*;
- › fol. cc5^r-cc6^v: péricopes des évangiles;
- › fol. cc7^r-dd2^r: *La passion de nostre seigneur Jesuchrist*;
- › fol. dd2^r-dd4^f: *Hore passionis domini nostri Jesu christi*;
- › fol. dd4^f: Oraison du pape Benoît XII;
- › fol. dd4^f: début (rubrique) des Heures mixtes de la

- Vierge à l'usage de Toul (intercalées avec les Heures de la Croix et les Heures du Saint-Esprit), dont: a1^r-a3^v: Matines (*hymnus: Quem terra pontus, lectio: I Sancta Maria virgo*); fol. a3^v-a6^v: Laudes (ant. *Assumpta est, cap. Ego quasi vitis*); fol. a6^v-a7^v: Matines des Heures de la Croix; fol. a7^v-a8^v: Matines des Heures du Saint-Esprit; fol. a8^v-b2^v: Prime (ant. *Assumpta est, cap. Ab initio*); fol. b2^v-b3^v: Prime de la Croix; fol. b3^v-b4^v: Prime du Saint-Esprit; fol. b4^v-b6^f: Tierce (ant. *Maria virgo assumpta est, cap. Et sic in syon*); fol. b6^f-b7^f: Tierce de la Croix; fol. b7^f-b8^f: Tierce du Saint-Esprit; fol. b8^v-c1^v: Sexte (ant. *In odorem, cap. Et radicavi*); fol. c1^v-c2^v: Sexte de la Croix; fol. c2^v-c3^v: Sexte du Saint-Esprit; fol. c3^v-c5^r: None (ant. *Pulchra es, cap. quasi cedrus*); fol. c5^r-c6^r: None de la Croix; fol. c6^r-c7^r: None du Saint-Esprit; fol. c7^r-d1^v: Vêpres (ant. *Beata mater, cap. Beata es virgo*); fol. d1^v-d2^v²⁹: Vêpres de la Croix; fol. d2^v-d3^v: Vêpres du Saint-Esprit; fol. d3^v-d5^v: Complies (ant. *Cum iocunditate, cap. Sicut cynamomum*); fol. d5^v-d6^v: Complies de la Croix; fol. d6^v-d7^v: Complies du Saint-Esprit;
- › fol. d7^v-d8^r: *Salutationes ad beatam Mariam*;
 - › fol. d8^r-e8^r: les Sept psaumes pénitentiels;
 - › fol. e8^v-f3^v: litanies;
 - › fol. f3^v-f5^r: *Hore sacramenti altaris*. Débute par: «Cy ensuyent les heures du precieux sacrement de lautel»;
 - › fol. f5^r-h8^v: Office des morts à l'usage de Toul, sauf leçon III des Vigiles, à l'usage d'Évreux³⁰;
 - › fol. A1^r-A2^v: Heures de la Trinité;

- › fol. A2^v-A3^v: Heures du Saint Sacrement;
- › fol. A3^v-A4^f: Heures de tous les Saints;
- › fol. A4^v-A5^v: Heures de la Conception;
- › fol. A5^v-A8^f: Heures de saint Jean-Baptiste;
- › fol. A8^f-B1^r: Heures de saint Sébastien;
- › fol. B1^r-B2^r: Heures de sainte Catherine;
- › fol. B2^r-B3^r: Heures de sainte Barbe;
- › fol. B3^r-D1^r: Suffrages selon le calendrier («Cy ensuyent les anciennes et oraisons des saincts et saintes de tout lan»);
- › fol. D1^r-D3^v: Suffrages pour les fêtes mobiles;
- › fol. D3^v-D4^f: *Huit vers de saint Bernard*;
- › fol. D4^f-D6^f: *Suffraiges des sainctz en français*;
- › fol. D6^f-E6^v: *Devotes oraisons en français*;
- › fol. E7^r: *Oraison a nostre seigneur Jesuchrist* en latin, suivie de la rubrique: «Cest icy la mesure de la playe de nostre seigneur Jesuchrist: laquelle fust apportee de Constantinoble, a l'empereur Charlemaigne, dedans ung coffre d'or, comme relique precieuse, a fin que nul ennemy ne luy peust nuire, auecques l'oraison tresdeuote» et de l'incipit: *Benedictio dei patris omnipotentis cum angelis*;
- › fol. E7^v: *Autre oraison a nostre seigneur Jesuchrist* en français, incipit: «Mon cher seigneur doulx et benoist Jesus Christ»;
- › fol. E8^f-F1^r: *Obsecro te* en français;
- › fol. F1^r-F5^r: *Oraison tresdeuote a lhonneur de la glorieuse vierge Marie, laquelle se doibt dire le Samedy, latin et français*;
- › fol. F5^v-F7^r: les *Quinze joies de Nostre Dame* en français;
- › fol. F7^v: Oraison à Jésus Christ en français;
- › fol. F8^r-G4^v: chapelet de Jésus et de Marie;
- › fol. G4^v-G5^v: les vendredis blancs en français;
- › fol. G5^v-H5^v: différentes oraisons à Marie en français;
- › fol. H6^f-H8^v: *La doctrine des Chrestiens. Cest a scavoir les liures du vieil et nouveau Testament*.

29. Le titre à la page d1^v est erroné: *Ad completorum de nostre domina*. Également au d2^r: *completorum de cruce*. Cependant, le texte sous la gravure correspond bien aux Vêpres de la Croix.

30. Répons: I. *Credo quod redemptor*; II. *Qui Lazarum*; III. *Peccantem me quotidie* (usage d'Évreux, correspondant au début du cahier g intercalé qui porte la signature «Evreux» en bas du fol. g1^r); IV. *Heu michi*; V. *Ne recorderis*; VI. *Domine secundum actum meum*; VII. *Peccantem me quotidie*; VIII. *Requiem eternam*; IX. *Libera me, Domine*.



◀ Figure 53.7.

**Reliure évoquant le style dit «à la fanfare»
(fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle)**

MAF, SQ047420

◀ Figure 53.8.

Dos de la reliure

MAF, SQ047420

- › fol. dd2^r: la Crucifixion;
- › fol. dd4^v: l'arbre de Jessé;
- › fol. a1^r: l'Annonciation;
- › fol. a4^r: la Visitation;
- › fol. a7^r: le Baiser de Judas³¹;
- › fol. entre a7^v et a8^r: folio inséré provenant d'un manuscrit médiéval enluminé;
- › fol. a8^r: la Descente aux enfers (sign. I.M.);
- › fol. b1^r: la Nativité;
- › fol. b3^r: Jésus devant Pilate;
- › fol. b4^r: la Résurrection (sign. I.M.);
- › fol. b5^r: l'Annonce aux bergers;
- › fol. b6^v: le Christ aux outrages;
- › fol. b7^v: Jésus ressuscité visite Marie (sign. I.M.);
- › fol. b8^v: l'Adoration des Mages;
- › fol. c2^r: le Christ portant la croix (sign. I.M.);
- › fol. c3^r: le Christ rendant visite à Marie-Madeleine (sign. I.M.);
- › fol. c4^r: la Circoncision;
- › fol. c5^v: la Crucifixion;
- › fol. c6^v: la Multiplication des pains (sign. I.M.);
- › fol. c7^v: la Fuite en Égypte;
- › fol. d2^r: la Descente de la croix (sign. I.M.);
- › fol. d3^r: Thomas rencontrant le Christ ressuscité;
- › fol. d4^r: le Couronnement de la Vierge;

31. Cette gravure est très semblable, mais non identique, à celle à la page cc7^r. Notamment, le traitement des fonds est différent ici. De même, l'absence des initiales P.L.B. prouve incontestablement l'appartenance du cahier cc à l'édition des *Heures de Saint-Malo*. D'ailleurs, une marginalia manuscrite avait relevé le quasi-doublon: «Vide la m[e]me caricature folio 23.»

Gravures, illustrations

Sur les 58 gravures, plusieurs (20) sont signées I.M. (Jean Marchant ou Jean Mallard); l'une est signée P.L.B. (Pierre Le Bret). Voir «Présentation» pour les détails.

- › fol. aa2^r-cc5^v: fol. aa2^r: l'Homme anatomique au corps éventré accompagné des signes du zodiaque; la série des *Douze mois figurés*: fol. aa2^v: janvier (jeux d'enfants); fol. aa3^v: février (l'enfant à l'école); fol. aa4^v: mars (la chasse à l'arc); fol. aa5^v: avril (une rencontre d'amoureux);

fol. aa6^v: mai (cavalier avec sa dame); fol. aa7^v: juin (les fiançailles); fol. aa8^v: juillet (la famille); fol. bb1^v: août (le paiement de la dîme); fol. bb2^v: septembre (homme déguenillé devant la grange vide; fol. sign. I.M.); fol. bb3^v: octobre (le père de famille); fol. bb4^v: novembre (homme vieux et malade); fol. bb5^v: décembre (l'homme sur son lit de mort; fol. sign. I.M.);

- › fol. cc5^r: le martyr de saint Jean;
- › fol. cc7^r: le Baiser de Judas (sign. P.L.B.);

- › fol. d6^r : le Christ ressuscité (sign. I.M.);
- › fol. d7^r : la Pentecôte;
- › fol. d8^v-g3^r : la série des Psaumes pénitentiels : fol. d8^v : David et Bethsabée; fol. e1^v : la Mort d'Urie; fol. e2^v : Nathan réprimande David (sign. I.M.); fol. e4^r : David demandant pardon à Dieu (sign. I.M.); fol. e5^r : David sacrifiant à Dieu (sign. I.M.); fol. e6^v : David promettant à Bethsabée que son fils serait roi de Judas (sign. I.M.); fol. e7^v : David, sur le point de mourir, sacre son fils Salomon; fol. f4^r : la Multiplication des pains (identique à c6^v, dont sign. I.M.); fol. f5^v et f6^r : le Dit des Trois Morts et des Trois Vifs (double page); fol. g1^v : Dieu bénit Adam;
- › fol. g3^v : la Messe funéraire de Raymond Diocrès (sign. I.M.);
- › fol. g4^v : la naissance, la vieillesse et la mort (sign. I.M.);
- › fol. g6^v : les âmes au purgatoire;
- › fol. g8^v : l'extrême-onction (sign. I.M.);
- › fol. h2^v : les souffrances de Job (sign. I.M.)³²;
- › fol. h3^v : les trois ennemis de l'homme : le Monde, le Corps et le Démon (sign. I.M.);
- › fol. A1^r : la Trinité;
- › fol. A4^v : Marie;
- › fol. E7^r : la plaie du Christ sous forme géométrique cherchant à reproduire ses dimensions réelles.

Imprimerie

Caractères gothiques.

Support

Papier; 16,9 × 10,8 cm; cadre de justification: 14,2 × 9 cm; les cahiers a-h sur papier plus clair, cahiers A-H sur papier bruni.

32. La gravure est identique à celle au g8^v, accompagnée du quatrain : « Job souffrant persecution / De ses parens estoit moque / Toutesfoys par affection / Disoit ayez de moy pitie. »

État physique

Exemplaire avec un petit trou de ver qui traverse du folio 50 (selon la foliotation manuscrite) jusqu'à la fin du livre.

Notes

Lettrines en noir et blanc décorées de motifs végétaux, fleurs et animaux, sur fond criblé. Au fol. e1^r, traces de dorure dans la lettrine. Quelques lettrines imprimées en rouge non décorées. Certains mots à l'encre rouge sur la page de titre.

Rubriques et fêtes principales du calendrier, paraphe et réglure à l'encre rouge.

Titres courants au haut de chaque page, à l'encre rouge aux cahiers cc-dd et A-H. Signature « Tou » [Toul] au bas des premiers folios des cahiers bb, a, b, c, d, e et f. Signature « Eureux » [Évreux] au bas du premier folio du cahier g.

Foliotation manuscrite moderne en chiffres arabes de 1 à 152. Cinq folios ne sont pas numérotés : entre les fol. 28 et 29, 54 et 55, 83 et 84, 106 et 107, fol. 117.

Insertion d'un folio manuscrit enluminé entre les folios a7^v et a8^r (voir la notice 19 du présent catalogue). Ce folio ajouté et le folio a8^r semblent avoir été exposés à la lumière, car le papier est très assombri, de même que le parchemin du folio manuscrit.

Notes manuscrites

Page de titre : marge supérieure : signatures à l'encre brune « L. Massici (?) »; à l'encre noire « Quebec 1835 »; « De Refuge »; marge extérieure, à l'encre brune, écriture cursive du XVIII^e siècle : « Jy ai farsy une jolie miniature des limbes d'heures mss sur velin du tems du bon roi Charles 5. Folio 35. une note rabbinique sur Lilith premiere femme d'Adam. (17 juin 1776) »; marge inférieure : à l'encre noire, « l'an 1560. »; au plomb, « 1547 ».

Notes manuscrites partiellement illisibles, même main que la page de titre, commentant certaines textes et gravures : cc7^r, dd4^v, a7^r, a8^r, b3^r, b8^v, c2^v, c7^r, f2^v, f3^v, f4^r, g3^v, E3^v, F2^v.

Relié avec LE FORMVLAIRE | DES PRIERES, ORAISONS, | ET INSTRVCTIONS CHRES-||tiennes & Catholiques, contenant ce que le vray Chrestien doit dire tous les iours, tant a la Messe qu'a toutes les heures du iour,

& le moyen comme il se doit gouerner pour estre agreable à Dieu. | [marque typographique] | « A PARIS, Chez Gabriel Buon au Cloz bruneau à l'Image saint Claude. 1596. »

Provenance

La signature « De Refuge » permet de chercher le possesseur de ce livre parmi les membres de la famille De Refuge appartenant à la vieille aristocratie bretonne.

Cet exemplaire est entré au Séminaire de Québec en 1835.

Estampille sur la page de titre : « BIBLIOTHEQUE S.M.E. Quebec » (pour Société des Missions étrangères).

Ce livre du Séminaire a été mis en dépôt au Musée de la civilisation en 1995, année où le Musée de l'Amérique française, autrefois appelé le Musée du Séminaire de Québec (fondé en 1806), est intégré au Musée de la civilisation. Pour mémoire, le Musée de l'Amérique française porte le nom de Musée de l'Amérique francophone depuis 2013.

Reliure

Reliure en maroquin rouge sur carton qui évoque, par la délicatesse de son feuillage, le style dit « à la fanfare³³ » de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle (figure 53.7), mais sans surcharge du plat où des espaces sont libres de décor (17,7 × 10,8 × 3,7 cm).

Décor de filets et de petits fers dorés identique sur les deux plats. Les deux plats, encadrés de deux filets dorés, sont décorés par de fins motifs de feuillage. Autour d'un médaillon central vide sont posés des fers aux motifs de feuillage tout comme aux écoinçons. Dos lisse sans nerfs apparents décoré aux mêmes fers (figure 53.8). Tranches du volume dorées. Tranchefiles d'époque. Traces de deux liens en soie dont on aperçoit encore les points d'attache sur chacun des plats. Gardes (2) et contre-gardes (2) de papier.

Reliure non restaurée.

33. Voir la notice 43 du présent catalogue (livre d'Heures du MBAM) pour une reliure du type dit « à la fanfare », et sur ce style, G. Hobson, 1970 ainsi que A. Hobson, 2012.

Exposition antérieure

Exposition des livres rares à la Bibliothèque de l'Université Laval, 1951.

Bibliographie*Dossier de recherche des institutions*

Aucun.

Référence et illustrations publiées

DROLET, Antonio, « Le livre d'Heures à l'Université de Laval », *Le Soleil*, Québec, 11 février 1951, p. 51. Sans ill.

Ouvrages consultés

BOHATTA, 1909, 1924.

BRUN, 1969.

BRUNET, 1864, t. 5, col. 1653-1656.

DAL et Skårup, 1980 (CR : Perrine Mane, *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, vol. 38, n° 1, 1983, p. 212-214).

HOBSON, G. 1970.

HOBSON, A. 2012.

LACOMBE, 1907.

LAFOND, 2015, p. 14.

LEROQUAIS, ms. NAL 3159.

LEROQUAIS, ms. NAL 3162.

MOREAU, 1972, vol. 1, p. 323-324.

PETTEGREE *et al.*, 2007.

RENOUARD, 1926.

TENSCHERT et Nettekoven, 2003.

TENSCHERT, Nettekoven et Zöhl, 2015.

ARBOUR, Roméo, *Dictionnaire des femmes libraires en France (1470-1870)*, Genève, Droz, 2003, p. 450.

BEAUPRÉ, Jean-Nicolas, *Notice bibliographique sur les livres de liturgie des diocèses de Toul et de Verdun, imprimés au XV^e siècle et dans la première moitié du XVI^e siècle*, Nancy, Raybois et C^{ie}, 1843.

BERGERON-FOOTE, Ariane, « Remarques sur les bois monogrammés dans les livres d'Heures français au XVI^e siècle : la fortune des "belles hystoires nouvelles" de Thielman Kerver, de Paris (1519) à Rouen (1593) », dans Sandra L. Hindman et

James H. Marrow, dir., *Books of Hours Reconsidered*, Londres, Harvey Miller, 2013, p. 419-430.

FEBVRE, Lucien et Henri-Jean Martin, *L'apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958.

GILMONT, Jean-François, « Le Sommaire des livres du Vieil et Nouveau Testament de Robert Estienne, ou l'étrange périple d'une confession de foi », *Revue de l'histoire des religions*, vol. 212, n° 2, 1995, p. 175-218.

GILMONT, Jean-François, *Le livre et ses secrets*, Louvain, Presses universitaires de Louvain et Genève, Droz, 2003.

HISSETTE, Roland et Johan van Parys, « Le missel manuscrit de Ter Doest : Bruges, Grand sém. 49/18, et ses deux *Regimina sanitatis* », *Scriptorium*, tome 41, 1987, p. 58-77.

JAULME, André, *Étude sur François Regnault libraire et imprimeur à Paris, 1500-1541, suivie d'un catalogue de ses éditions*, Paris, Picard, 1924 (École nationale des chartes, positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1924).

MONCEAUX, Henri, *Les Le Rouge de Chablis, calligraphes et miniaturistes, graveurs et imprimeurs. Étude sur les débuts de l'illustration du livre au XV^e siècle*, Paris, A. Claudin, 1896.

MORAWSKI, Joseph, « Le douze mois figurez », *Archivum romanicum*, 10, 1926, p. 351-363.

MULLER, Jean, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle. Fasc. hors série, Dictionnaire abrégé des imprimeurs-éditeurs français du seizième siècle*, Baden-Baden, Heitz et Paris, V. Koerner, 1970.

RENOUARD, Philippe, *Imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'imprimerie*, Paris, A. Claudin, 1898.

RENOUARD, Philippe, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'imprimerie*, Paris, M.J. Minard, 1965.

WALSBY, Malcolm, *The Printed Book in Brittany, 1484-1600*, Leyde/Boston, Brill, 2011.

Sources documentaires en ligne

DRIGSDAHL, *Books of Hours*, Usage de Toul.

OTTOSEN, *Cantus planus*.

BNF, BP16.

RÉDACTION DE LA NOTICE

Helena KOGEN, Sarah CAMERON-PESANT (relevé du contenu) et Geneviève SAMSON (reliure) avec la collaboration de Brenda DUNN-LARDEAU.